

**forum
des images
festival
Un état
du monde**



10^e édition

**16 → 25
novembre 2018**

forumdesimages.fr

Édito

Le Forum des images fête ses 30 ans, et notre festival *Un état du monde* souffle ses 10 bougies. Le monde, quant à lui, semble avoir déclenché le compte à rebours de sa propre fin. Si nous vivons une drôle d'époque, on peut dire que le monde et ses habitants se trouvent dans un drôle d'état. Et pour faire passer la pilule, il faut apprendre à en rire et à sauver, sinon les meubles, du moins les apparences de notre règne. Ce constat ne serait qu'amertume vieillotte et ressentiment casanier si nous ne trouvions la force, à travers l'art de l'image, de décrypter le cosmos et son humanité foutraque. Le décrypter, oui, la belle affaire, mais pour en crypter, à nouveaux frais, le secret magnifique qui chaque jour en protège autant qu'il en manifeste la beauté. Il faut avoir la naïveté primitive de l'artiste, qui reste un enfant contrariant nos puérités de vieux schnocks, pour y entendre quelque chose à cette beauté. Il n'y a pas d'angélisme dans cette vision (vision qui serait plutôt iconoclaste en nos temps aussi narcissiques que nihilistes). Aimer ce monde et désirer le changer, c'est un sport de combat, celui de cinéastes cosmopolites, d'artistes de tout poil, et d'intellectuels affranchis que nous mettons en lumière cette année encore.

L'Argentine, notre pays invité, est un pays pétri de contradictions qui traverse un nouveau moment délicat de son histoire. C'est à une rencontre des générations que nous avons pensé pour faire le portrait de la nation ciel et blanche: Fernando Solanas, notre parrain et invité d'honneur, contemporain capital, et une toute nouvelle génération de cinéastes qui confirment la vitalité d'une cinématographie singulière. Ce portrait d'Argentine

est aussi divers que riche, et évoquera même les figures iconiques de la culture populaire, de Borges à Maradona, en passant par Eva Perón et Carlos Gardel. Autre manière de filmer la « nouvelle donne » de nos sociétés contemporaines (leur désenchantement comme leur possible ré-enchantement): l'œuvre de Joachim Trier, brillant réalisateur norvégien.

Après Pablo Larrain, l'an passé, nous poursuivons ainsi notre cartographie des auteurs majeurs du cinéma en train de se faire. Enfin, si l'humour est la politesse du désespoir, il est avant tout la seule et unique arme de construction massive, face aux effritements de nos modèles anciens et de nos terribles *habitus*. Ainsi, une rétrospective dédiée à la farce géopolitique, à la parodie d'un monde dans tous ses états, nous a semblé une sinécure nécessaire. Enfin, une carte blanche et une rencontre avec l'auteur de BD Fabcaro, génie définitif du rire de notre temps, qui apporte un autre regard sur nos vies façonnées par le XXI^e siècle. Sans oublier maintes rencontres et avant-premières qui redessinent les frontières du réel.

Le festival *Un état du monde*, unique en son genre, pose et se pose des questions simples: que peut encore le cinéma? Comment l'image du monde nous raconte-t-elle quelque chose de ce monde? Comment le monde, lui-même devenu images, interrompt-il son flux à travers le regard de quelques créateurs? C'est un questionnement à la fois politique et esthétique, porté par les films et les œuvres qui incarnent cette 10^e édition.

Fabien Gaffez

Directeur des programmes
du Forum des images

Les invités



Fernando Solanas

Cinéaste et homme politique argentin, Fernando Solanas a, depuis plus d'un demi-siècle, laissé une empreinte indélébile dans l'histoire contemporaine de son pays. Ses films sont indissociables de son engagement politique. De *L'Heure des brasiers* (1968) à *Viaje en los pueblos fumigados* (2018), en passant par *Le Sud* (1988) ou *Mémoires d'un saccage* (2003), plein feux sur l'œuvre monumentale d'un citoyen-cinéaste qui a gardé intactes sa foi et sa détermination à mener combat contre les politiques et les systèmes qui ont installé l'Argentine dans une crise profonde. Il est le parrain et l'invité d'honneur de cette 10^e édition du festival *Un état du monde*.

samedi 17 novembre à 18h et 20h

dimanche 18 novembre à 14h30, 17h30 et 20h

lundi 19 novembre à 14h30



Joachim Trier

Né en 1974 dans une famille de cinéastes, Joachim Trier réalise très jeune ses premières images, en Super 8 et animation. Il intègre à 23 ans l'UK's National Film and Television School. En 2008, *Nouvelle donne*, son premier long métrage co-écrit avec le scénariste Eskil Vogt, est primé dans de nombreux festivals. Suivent le très remarqué *Oslo, 31 août* (2012), puis *Back Home* (2015), tourné aux États-Unis avec les stars Jesse Eisenberg, Isabelle Huppert et Gabriel Byrne. De retour en Norvège avec *Thelma* (2017), il s'essaie avec brio au thriller fantastique. Joachim Trier présente ses films et revient sur sa carrière le temps d'une master class.

samedi 17 novembre à 16h30

dimanche 18 novembre à 18h et 20h30

lundi 19 novembre à 17h30



Albertina Carri

Née en 1973 à Buenos Aires, Albertina Carri a quatre ans lorsque ses deux parents sont portés disparus sous la dictature. Après des études de cinéma, elle travaille comme directrice de la photographie. En 2003, son deuxième long métrage documentaire *Los Rubios* reçoit trois prix au Festival international du cinéma indépendant de Buenos Aires (BAFICI). Suivent *Gémeaux*, un film sur l'inceste, puis *La Rabia* (2008) et *Cuaterros* (2016). Son dernier film *Las Hijas Del Fuego* reçoit le prix du meilleur film au BAFICI en 2018. Elle milite avec son épouse, la journaliste Marta Dillon, pour les droits LGBTQ.

jeudi 22 novembre à 18h

vendredi 23 novembre à 20h

samedi 24 novembre à 18h



Fabcaro

C'est un (heureux) blocage à l'oral du concours de professeur qui rend Fabcaro à la BD et l'écriture, ses premières passions. Il travaille pour de nombreuses maisons d'édition et revues de BD (Glénat, Psikopat, Fluide glacial, 6 Pieds sous terre...), publie chez Gallimard (*Figurec*, *Le Discours*), reprend Achille Talon et Gai-Luron. Le succès de *Zai zai zai zai* (2015) fait de lui l'un des rares auteurs de BD adaptés au théâtre. Parmi ses titres les plus récents: *Moins qu'hier (plus que demain)* et *En attendant* avec Gilles Rochier. Il offre sa drôle de vision du monde le temps d'une carte blanche.

jeudi 22 novembre à 18h30, 20h et 21h

vendredi 23 novembre à 18h



Judith Davis

Après un DEA de philosophie, Judith Davis découvre le collectif d'acteurs flamand Tg Stan. Elle joue au théâtre, au cinéma, et co-crée en 2008 la compagnie «L'Avantage du doute» avec un collectif d'acteurs, une troupe complice que l'on retrouve avec *Tout ce qu'il me reste de la révolution* qui ouvre le festival.

vendredi 16 novembre à 20h

Thomas Baurez

Journaliste cinéma pour la presse écrite, la télévision et la radio depuis 2000, il intervient tous les mercredis sur l'antenne de France 24 dans le magazine *À l'affiche 100% cinéma*. Également conférencier pour divers médiathèques de l'Essonne autour de l'analyse de l'image, il anime la master class Joachim Trier.

dimanche 18 novembre à 18h



Alicia Dujovne Ortiz

Née à Buenos Aires, Alicia Dujovne Ortiz vit en France depuis 1978. Auteure de romans parmi lesquels *L'Arbre de la gitane* (Gallimard, 1991), *Femme couleur tango* (Grasset, 1998), elle a signé aussi de nombreuses biographies dont *Eva Perón, la Madone des sans-chemise* (Grasset, 1995) et *Milagro Sala, l'étincelle d'un peuple* (Éditions des Femmes, 2017).

lundi 19 novembre à 19h



Pablo Agüero

Originaire de la Patagonie, Pablo Agüero a notamment écrit et réalisé *Première Neige* (prix spécial du jury à Cannes en 2006), *Salamandra* (Quinzaine des réalisateurs 2008) et *Eva ne dort pas* (grand prix Sopadin du meilleur scénariste), le film le plus primé par les Condor (les César argentins) en 2015.

lundi 19 novembre à 20h15

Gabriela Trujillo

Gabriela Trujillo a consacré sa thèse de doctorat aux avant-gardes latino-américaines, portant une attention particulière aux arts visuels d'Argentine. Elle a enseigné à l'École du Louvre et à la New York University, avant d'intégrer l'action culturelle de la Cinémathèque française.

mardi 20 novembre à 18h

Alexandre Juillard

Ex-correspondant de *L'Équipe* en Amérique du Sud, Alexandre Juillard est spécialiste des thématiques de sport et de société. Il a écrit une biographie sur le Maradona (2010), mais aussi traduit sa dernière autobiographie (*Maradona, ma vérité*, 2016). Journaliste, auteur, réalisateur, il continue de suivre les faits et gestes de ce personnage hors-norme.

mardi 20 novembre à 19h

Solange Bazely

Après des études d'audiovisuel, Solange Bazely crée la première revue de tango argentin en France en 1996, puis devient agent de musiciens argentins durant sept ans. Elle collabore à la section «Cinéma et tango» du festival Cinélatino à Toulouse. Elle intervient sur le mythe Carlos Gardel lors d'un apéro argentin.

mercredi 21 novembre à 19h

Radu Muntean (sous réserve)

Né en 1971 à Bucarest, le cinéaste Radu Muntean, l'une des principales figures de la nouvelle vague roumaine, est un habitué des festivals internationaux (Locarno, Cannes, Rotterdam). Il vient présenter son 6^e long métrage *Alice T.* (2018), un très beau portrait d'adolescente qui a valu le prix d'interprétation féminine au festival de Locarno à son actrice principale.

mercredi 21 novembre à 20h30

Santiago Amigorena

Santiago Amigorena, né à Buenos Aires, est scénariste, acteur et écrivain. Il a écrit notamment pour Cédric Klapisch, Laurence Ferreira Barbosa, Jean-Pierre Limosin, avant de passer à la réalisation de son premier film en 2006 (*Quelques jours en septembre*). Il est l'auteur de nombreux ouvrages autobiographiques, et intervient sur le grand écrivain Jorge Luis Borges lors d'un apéro argentin.

vendredi 23 novembre à 19h



Maximiliano Schonfeld

Né en 1982 à Crespo, Entre Ríos (Argentine), Maximiliano Schonfeld est diplômé de l'école de cinéma ENERC. Il écrit et met en scène son premier long métrage, *Germania*, primé au 14^e BAFICI. Il vient présenter ses films poétiques et enchanteurs (*La Helada Negra*, *La Siesta del Tigre*), profondément ancrés dans l'imaginaire de cette région où vivent des communautés agricoles d'origine allemande.

Samedi 24 novembre à 21h
dimanche 25 novembre à 19h



Matthieu Bareyre

Matthieu Bareyre est cinéaste et collabore au théâtre pour les pièces de la metteuse en scène Marion Siéfert. Son premier film, *Nocturnes* (2015), a été sélectionné au Cinéma du réel et au festival de Brive. Il vient présenter *Le Joli Mai* de Chris Marker et *L'Époque*, son premier long métrage, qui a été sélectionné en août 2018 au festival de Locarno.

dimanche 25 novembre
à 15h30 et 18h30

Et aussi:

Marion Esnault

(journaliste photographe)

dim. 18 novembre à 17h30

Xavier de La Porte

(journaliste et chroniqueur)

lundi 19 novembre à 19h
mardi 20 novembre à 19h

Thomas Baumgartner

(journaliste et auteur)

mercredi 21 novembre à 19h
vendredi 23 novembre à 19h

Émilie Noteris

(travailleuse du texte)

vendredi 23 novembre à 20h

Yannick Lhermitte

(chorégraphe)

sam. 24 novembre à 17h

Avant-premières

Le pouls du monde palpite sur les écrans, en une grande traversée kaléidoscopique, depuis la France jusqu'en Thaïlande (*Manta Ray*) en passant par la Roumanie (*Alice T.*) ou encore l'Iran (*La Permission*)... pour éprouver la résistance, l'horreur ou la beauté de cette drôle d'époque. *What You Gonna Do When the World's on Fire?* comme dit le titre du film de Roberto Minervini. On essaie coûte que coûte de regarder, de voir, de continuer à croire et d'agir, comme les personnages de *Sur le chemin de la rédemption*, signé par le grand Paul Schrader, inédit en salles.



Soirée d'ouverture

Vendredi 16 novembre 20h

En présence de l'équipe du film

Tout ce qu'il me reste de la révolution

de Judith Davis
avec Judith Davis, Malik Zidi
France fict. 2018 coul.
1h28 (cin. num.)

Angèle fonce tête baissée dans le système. Trop jeune pour avoir « fait » Mai 68 comme ses parents, assez vieille pour pointer à Pôle emploi, énervée contre l'apathie et les contradictions des uns et des autres, elle se fâche et ne renonce jamais.

Elle essaie : un collectif, puis un projet d'urbanisme, tomber amoureuse peut-être ? Un premier film jubilatoire, une comédie ancrée dans l'ère du temps, épinglant les utopies passées, les fêlures d'aujourd'hui, avec tendresse, colère, humour et énergie. Valois du Jury au Festival du film francophone d'Angoulême 2018

En partenariat avec UFO distribution
Sortie nationale le 6 février 2019

↑ *Tout ce qu'il me reste de la révolution* de Judith Davis



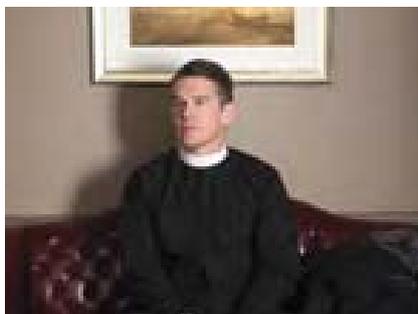
Samedi 17 novembre 20h30

Utøya, 22 juillet

d'Erik Poppe
avec Andrea Berntzen,
Sorosh Sadat
Norvège fict. vostf 2017
1h33 (cin. num.)

Le 22 Juillet 2011, vers 17h, Anders Behring Breivik commet un massacre sur l'île d'Utøya. Le photographe Erik Poppe a choisi de livrer un témoignage fictionnel au plus proche des jeunes, en suivant le point de vue de Kaya pendant un plan séquence de 72 minutes, le temps que dura la traque du terroriste.

En partenariat avec Potemkine
Sortie nationale le 12 décembre 2018



Lundi 19 novembre 20h30

Sur le chemin de la rédemption

(First Reformed)

de Paul Schrader
avec Ethan Hawke,
Amanda Seyfried
É.-U. fict. vostf 2017
coul. 1h48 (cin. num.)

Un prêtre, déchiré par la mort de son fils, rencontre dans sa nouvelle paroisse un jeune couple qui attend un bébé. Le futur père, activiste écologiste, s'interroge sur le bien-fondé de donner la vie dans un monde qui va à sa perte. Un film d'une sombre splendeur sur la foi, l'activisme et les rouages d'un mode de vie contemporain qui détruit le vivant.

Film inédit en salles en France
En partenariat avec
Park Circus / Universal



Mardi 20 novembre 20h30

What You Gonna Do When the World's on Fire?

de Roberto Minervini
É.-U.-It. doc. vostf 2017
n&b 2h03 (cin. num.)

Le réalisateur suit une communauté afro-américaine de Baton Rouge, en Louisiane, durant l'été 2017. Un magnifique portrait intime et collectif, une réflexion sur la question raciale, une plongée dans le quotidien et l'engagement politique de ceux et celles qui doivent encore lutter pour la reconnaissance de leurs droits. Grand Prix du jury international Ciné +, la Roche-sur-Yon (2018).

En partenariat avec Shellac
Sortie nationale le 5 décembre 2018



Dimanche 18 novembre 17h30

En présence du réalisateur

Viaje a los pueblos fumigados

de Fernando Solanas
Argentine doc. vostf 2017
coul. 1h37 (cin. num.)

Premier exportateur mondial d'huile de soja, l'Argentine a privilégié la culture intensive de soja transgénique. Militant infatigable, Fernando Solanas signe un documentaire décapant sur les conséquences dramatiques de ces choix sur l'écologie et la santé humaine.

Projection suivie d'une rencontre
entre Fernando Solanas et Marion Esnault
(journaliste photographe)
En partenariat avec
Blaq Out et Nour Films
Sortie nationale au 1^{er} semestre 2019



Mercredi 21 novembre 20h30

En présence du réalisateur
(sous réserve)

Alice T.

de Radu Muntean
avec Andra Guți, Mihaela Sirbu
Roumanie fict. 2017 coul.
1h45 (cin. num.)

À 16 ans, Alice est une vraie adolescente: en colère, euphorique, impertinente, à fleur de peau... Lorsque sa mère adoptive, quinquagénaire divorcée depuis peu, découvre sa grossesse et son désir de garder l'enfant, un nouveau chapitre de leur relation s'ouvre. Le 6^e film de Radu Munteanu est porté par une jeune actrice flamboyante (Prix d'interprétation féminine au festival de Locarno 2018).

En partenariat avec Bac Films
Sortie nationale 2019



Jeudi 22 novembre 20h30

Rajo

de Benjamin Naishtat
avec Dario Grandinetti,
Andrea Frigerio

Arg.-Br.-Fr. fict. 2018
coul. 1h49 (cin. num.)

1975, une petite ville argentine. Un avocat célèbre a une altercation avec un inconnu qui se tue devant lui. Un événement tragique que l'avocat dissimule, comme d'autres actes. Les thèmes de la disparition et des non-dits sont au cœur de ce thriller graphique et angoissant. Troisième long métrage de Benjamin Naishtat, primé au festival de San Sebastian (meilleur réalisateur, meilleur acteur, meilleure photographie).

En partenariat avec Condor distribution
Sortie nationale 2019



Samedi 24 novembre 20h30

La Permission

(Aragh-e Sard)

de Soheil Beiraghi
avec Baran Kosari, Amir Jadidi

Iran fict. 2018 coul. 1h28
(cin. num.)

L'équipe féminine de futsal en Iran est sélectionnée pour la finale de la Coupe d'Asie. Afrooz, leur capitaine, jubile. Mais au moment d'embarquer pour la Malaisie, elle apprend que son mari lui interdit de sortir du territoire. Le compte à rebours démarre pour ce récit féministe mené tambour battant.

En partenariat avec
Sophie Dulac Distribution
Sortie nationale
le 28 novembre 2018



Vendredi 23 novembre 20h30

Manta Ray

(Kraben Rahu)

de Phuttiphong Aroonpheng
avec Wanlop Rungkumjad,
Rasmee Wayrana

Th.-Fr.-Ch. fict. 2018 coul.
1h45 (cin. num.)

Dans une forêt scintillante de lucioles, des réfugiés Rovingya trouvent la mort. Un pêcheur thaïlandais recueille un homme, le soigne, lui offre l'hospitalité. Un premier long métrage d'une rare beauté, à la fois naturaliste et pop, dans lequel douceur et poésie tentent d'atténuer la violence cachée des meurtres.

En partenariat avec Jour2Fête
Sortie nationale fin 2019

Invité d'honneur

Fernando Solanas

Fernando Solanas est l'invité d'honneur et le parrain de la 10^e édition du festival. Cinquante ans après avoir signé *L'Heure des brasiers*, essai cinématographique subversif, il présente en avant-première *Viaje a los pueblos fumigados*, sélectionné à la dernière Berlinale, donne une master class et accompagne plusieurs films de sa rétrospective.



Dans la préface qu'il signe pour le n° 101 de *CinémAction*, «Fernando Solanas ou la rage de transformer le monde»*, le cinéaste italien Gillo Pontecorvo se livre à une description des traits de personnalité de son compère argentin. «Le premier, écrit-il, est l'amour conflictuel qu'il porte à son pays souvent opprimé par des dictatures, et qui l'a amené, encore adolescent, dans les rangs du militantisme clandestin. [...] Ce premier trait a conditionné le second : la nature de son cinéma, marqué par la recherche constante d'unir le grotesque et le pathétique, sa façon à lui de conférer une tonalité épique à un drame national et collectif...» Ce second trait caractérise l'œuvre fictionnelle développée par l'auteur dans les années 1980-1990 et trouve son point d'orgue avec *Le Voyage* (1992), son chant à l'Amérique latine.

« Mes films sont indissociables de la politique »

On pourrait y ajouter une troisième particularité : une volonté farouche d'affirmer ses idées avec la même conviction derrière la caméra ou en siégeant à la Chambre des députés

↑ *Le Sud* de Fernando Solanas

puis au Sénat. Mais pouvait-il en être autrement lorsque l'on réalise à 25 ans un court métrage au titre prémonitoire : *Continuer à avancer* ?

Avec la terrible crise qui secoue l'Argentine en 2001, il renoue avec l'essai cinématographique. *Mémoires d'un saccage* (2004) est le prolongement de la recherche initiée avec *L'Heure des brasiers* (1968) et le prologue d'une grande fresque sur l'Argentine contemporaine dont *Viaje a los pueblos fumigados* (2018) constitue le 9^e volet. Démontant point par point les mécanismes qui ont amené le pays à la faillite, dénonçant la corruption du pouvoir politique et du secteur financier, la politique de l'endettement, la responsabilité du FMI, la spoliation des biens publics et le génocide social, Fernando Solanas mène inlassablement combat pour développer les consciences et garder foi dans une humanité retrouvée.

* éditions Corlet-Télérama, octobre 2001



Samedi 17 novembre 18h

Animée par Gilles Rousseau,
directeur adjoint à la
programmation

Master class de Fernando Solanas

De *L'Heure des brasiers* (1968) à *Viaje en los pueblos fumigados* (2018), le cinéaste argentin Fernando Solanas, primé à Cannes, Venise et Berlin, revient sur son parcours et ses 50 ans de carrière marqués du sceau de l'engagement artistique, politique et citoyen.

Durée: 1h30



Dimanche 18 novembre 14h30

En présence du réalisateur

L'Heure des brasiers (La hora de los hornos) partie 1: « Néocolonialisme et violence »

de Fernando Solanas
Argentine doc. vostf 1966-1968
n&b 1h35 (cin. num.)

Construit comme un ciné-tract en trois parties, *L'Heure des brasiers* est une œuvre majeure du cinéma militant latino-américain destinée à susciter le débat et diffusée pendant plusieurs années dans la clandestinité. La première partie analyse les causes du mal, en dénonçant l'ingérence des États-Unis et de l'Europe sur les peuples d'Amérique du sud.

Dimanche 18 novembre 20h

Dédicace et vente de DVD

À l'occasion de la projection de *Viaje a los pueblos fumigados*, qui sortira en salle au 1^{er} semestre 2019 et sera distribué par Nour Films, vente et dédicace du coffret « Fernando Solanas » édité par Blaq Out en 2015, réunissant huit films du cinéaste et de nombreux entretiens.

En partenariat avec Blaq Out.



Samedi 17 novembre 20h

En présence du réalisateur

Le Voyage

(El viaje)

de Fernando Solanas
Argentine fict. vostf 1990
coul. 2h17 (vidéo num.)

Martin, 17 ans, vit avec sa mère et son père adoptif en Patagonie. Las de son quotidien, il enfourche sa bicyclette et part à la recherche de son père qui se trouve en Amazonie. Il traverse tout le continent sud-américain et découvre la richesse de ses mythes et de son histoire, au gré de rencontres avec des personnages fantasques.



Dimanche 18 novembre 17h30

Avant-première
en présence du réalisateur
suivie d'une rencontre
avec Marion Esnault
(journaliste photographe)

Viaje a los pueblos fumigados

de Fernando Solanas
Argentine doc. vostf 2017
coul. 1h37 (cin. num.)

Premier exportateur mondial d'huile de soja, l'Argentine a privilégié la culture intensive de soja transgénique. Militant infatigable, Fernando Solanas signe un documentaire décapant sur les conséquences dramatiques de ces choix sur l'écologie et la santé humaine.

En partenariat avec
Blaq Out et Nour Films
Sortie nationale au 1^{er} semestre 2019



Lundi 19 novembre 14h30

En présence du réalisateur

Le Sud

(Sur)

de Fernando Solanas
avec Susu Pecoraro,
Miguel Angel Sola
Argentine-Fr. fict. vostf 1988
coul. 2h07 (cin. num.)

1983. Floréal sort de prison quand prend fin la dictature militaire. Par une nuit de brouillard, il parcourt les rues désertes, hantées par les fantômes du passé. *Le Sud* est une œuvre puissante et généreuse, où morts et vivants se côtoient. Un film d'errance porté par la musique d'Astor Piazzolla. Grand prix de la mise en scène au Festival de Cannes, 1988.



Mercredi 21 novembre 20h15

Tangos, l'exil de Gardel

(Tangos, el exilio de Gardel)

**de Fernando Solanas
avec Marie Laforêt,
Miguel Angel Sola
Argentine fict. vostf 1985
coul. 1h59 (vidéo num.)**

Des réfugiés argentins tentent de monter un spectacle musical, une « tanguedie » sur le thème de l'exil. Les répétitions commencent. Mêlant baroque et politique, imaginaire et réalité, en un mélange détonnant, une œuvre remarquable accompagnée d'une bande son d'une grande beauté. Prix spécial du Jury de la Mostra de Venise, 1985.



Jeudi 22 novembre 15h30

Mémoire d'un saccage

(Memoria del saqueo)

**de Fernando Solanas
Fr.-Sui.-Arg. doc. vostf 2004
coul. 2h (35mm)**

Plaidoyer politique, le film sonde l'histoire récente de l'Argentine. Solanas revient sur les mécanismes (dette publique, corruption, privatisation) qui ont amené son pays à la faillite. Dénonçant ce qu'il appelle « un génocide social », il cherche à démontrer qu'il existe d'autres alternatives à la toute-puissance d'un néolibéralisme omnipotent. Ours d'or d'honneur, Festival de Berlin, 2003.



Vendredi 23 novembre 15h

La Dignité du peuple

(La dignidad de los nadies)

**de Fernando Solanas
Arg.-Brés.-Sui. doc. vostf
2005 coul. 2h (35mm)**

Après *Mémoire d'un saccage*, qui évoquait les mécanismes qui conduisirent à l'effondrement financier du pays en 2001, *La Dignité du peuple* revient sur les conséquences de la crise sur la population. Par petites touches, à travers tout le pays, Fernando Solanas brosse le portrait admiratif d'hommes et de femmes qui ont su résister.



Samedi 24 novembre 14h30

L'Heure des brasiers

(La hora de los hornos)

**parties 2 et 3:
« Acte pour la libération »
et « Violence et libération »**

**de Fernando Solanas
Argentine doc. vostf 1966-1968
n&b 2h (partie 2) / 45min (partie 3)
(vidéo)**

Dans ce manifeste révolutionnaire, Octavio Getino et Fernando Solanas, fondateurs du groupe Cine-Liberación, condamnent un système politique, économique et culturel néocolonialiste qui opprime les peuples d'Amérique latine. Alors que la deuxième partie évoque le péronisme et la prise de conscience par les peuples d'une oppression dont ils doivent se libérer, la dernière prône la guérilla pour y parvenir.

Pause de 15min entre les deux parties

**forum
des images
festival**

**Bénéficiez
d'un accès illimité**

**au festival
Un état du monde**

**avec la carte
Forum Festival pour**

17€

**valable pour toutes les séances
du festival **Un état du monde**
du 16 au 25 novembre 2018**

Argentine contemporaine

Fort de ses succès qui ont marqué le paysage cinématographique ces 20 dernières années, le cinéma argentin continue de se renouveler, explorant des voies militantes et esthétiques étonnantes, questionnant avec avidité le territoire, l'histoire et la mémoire.



Ce que les critiques se sont plu à appeler «le nouveau cinéma argentin», ou «la nouvelle vague du cinéma argentin» du début des années 2000, coïncide avec l'émergence de plusieurs générations de cinéastes apparues aux lendemains de la crise économique qui secoua l'Argentine entre 1998 et 2002. Pablo Trapero, Lucrecia Martel ou encore Fabián Bielinsky sont quelques-uns des noms qui ont marqué ce qui relève davantage d'une mouvance que d'une nouvelle vague ou d'un courant défini par des caractéristiques esthétiques précises, d'après l'auteur Thomas Messias*.

Un petit grain de folie

Se revendiquant, ou non, de ces auteurs à peine plus âgés qu'eux, de jeunes réalisateurs(trices) perpétuent, tout en la modifiant, cette mouvance comme une seconde vague. Cherchant de nouvelles formes de mise en scène (*Teatro de guerra*), la jeune Lola Arias revient sur la guerre de son enfance, le conflit oublié des Malouines.

↑ *Teatro de guerra* de Lola Arias

Albertina Carri, talentueuse et dérangeante, bouscule notre confort (*Cuaterros*, *Los rubios*). Maximiliano Schonfeld nous emporte hors du temps dans sa région de l'Entre Ríos (*La helada negra*), tandis que Gustavo Taretto (*Medianeras*) ou Santiago Mitre (*El estudiante ou récit d'une jeunesse révoltée*) ancrent parfaitement leurs récits dans l'histoire sociale et urbaine du pays. Mais ils apportent tous leur regard décentré, leur urgence à ralentir le mouvement pour mieux observer l'évidence, avec humour ou en mettant les pieds dans le plat. Car, comme le rappelle Albertina Carri, «faire du cinéma, c'est donc adopter un comportement dérangé qui nous rapproche de ce qui nous différencie des autres espèces qui habitent la Terre : l'intelligence, la capacité de nous réélaborer comme des corps parlants, comme des citoyens visibles».

* *Le Nouveau Cinéma argentin*, Playlist Society, 2015



Samedi 17 novembre 14h30

Medianeras

de **Gustavo Taretto**
avec **Javier Drolas,**
Pilar López de Ayala
Argentine fict. vostf 2011
coul. 1h35 (cin. num.)

Martin et Mariana habitent la même ville, la même rue, pourraient se voir par la fenêtre s'ils se connaissaient, mais l'urbanisme de la mégapole les isole. Jouant du graphisme de l'architecture, des publicités murales, un joli conte sur la solitude urbaine, fourmillant de trouvailles visuelles.



Mardi 20 novembre 15h

Teatro de guerra

de **Lola Arias**
avec **Marcelo Vallejo, Rubén Otero**
Argentine doc. vostf 2018
coul. 1h13 (cin. num.)

Des vétérans de la guerre des Malouines rejouent des scènes vécues, s'interrogent sur leurs souvenirs et les traces d'un conflit qui n'est pas si lointain. Cette performance est issue d'une mise en scène déjà orchestrée par Lola Arias, dramaturge et plasticienne, dont le travail est ancré dans l'histoire du pays.

Mardi 20 novembre 18h

Conférence de **Gabriela Trujillo,**
spécialiste du cinéma argentin

Sur la route : travelling de l'histoire du cinéma argentin contemporain

À vélo, à pied, en bus, à la nage, en rêvant, de nouveaux protagonistes réinventent la notion de mouvement pour fuir, pour changer de vie, pour recommencer. Divers travellings et un seul souffle – celui du départ. Cette intervention montrera l'étonnante vitalité du cinéma argentin contemporain.

Durée: 1h30
**Entrée gratuite dans la limite
des places disponibles**



Mercredi 21 novembre 17h30

El estudiante ou récit d'une jeunesse révoltée

de **Santiago Mitre**
avec **Esteban Lamothe,**
Romina Paula
Argentine fict. vostf 2011
coul. 1h50 (cin. num.)

Un jeune homme provincial débarque à Buenos Aires pour commencer ses études à l'université. La rencontre avec Paula, militante, et le milieu des syndicats va bouleverser sa vision du monde et modifier son rapport au pouvoir. Prix spécial du jury cinéastes du présent Locarno, 2011



Jeudi 22 novembre 18h

En présence de la réalisatrice

Los rubios

d'**Albertina Carri**
avec **Anaía Couceyro**
Argentine doc. vostf 2003
coul. et n&b 1h29 (cin. num.)

Entre documentaire et fiction, Albertina Carri met en place des dispositifs esthétiques et dramatiques pour revenir sur la disparition de ses deux parents militants, Roberto Carri et Ana Maria Caruso. Un film dérangeant qui interroge le rapport de chacun, mais aussi de tout un pays, à sa mémoire.



Vendredi 23 novembre 20h

En présence de la réalisatrice
Suivi d'un débat animé
par Émilie Noteris
(travailleuse du texte)

Las hijas del fuego

d'Albertina Carri
avec Cristina Banegas,
Andres Ciavaglia
Argentine fict. vostf 2018
coul. 1h55 (cin. num.)

Un groupe de jeunes femmes sillonnent l'Argentine, au volant d'un minibus volé, au gré des rencontres de voyage, charnelles et sensuelles. Un road-movie ouvertement pornographique qui aborde avec irrévérence la question du plaisir féminin et de la liberté amoureuse. Prix du meilleur film argentin au BAFICI (2018).

Précédé de

Barbie también puede estar triste

d'Albertina Carri
Argentine anim. vosta 2002
coul. 21min (cin. num.)

Barbie, trompée et battue par Ken, trouve amour et réconfort auprès de la femme de ménage métisse. Un court métrage d'animation pornographique qui écorne l'image du mâle dominant.

Avertissement:
films réservés à un public adulte

Samedi 24 novembre 17h

Animé par Yannick Lhermitte

Initiation et bal tango

Hola tanguera, tanguero! Venez poser vos premiers pas de tango ou exercer votre passion en compagnie du pédagogue Yannick Lhermitte, chorégraphe et danseur professionnel, qui saura vous initier à l'élégance du tango avec simplicité et délicatesse.

Durée: 2h (1h d'initiation, 1h de bal)
Entrée gratuite dans la limite des places disponibles



Samedi 24 novembre 18h

En présence de la réalisatrice

Cuatreros

d'Albertina Carri
Argentine doc. vostf 2016
coul. et n&b 1h23 (cin. num.)

Partant de l'étude d'une icône de la révolte populaire, Isidro Velázquez, à laquelle son père, sociologue porté disparu, avait consacré un livre en 1968, Albertina Carri superpose plusieurs réflexions sur les origines et les expressions de la violence au cours de l'histoire.



Samedi 24 novembre 21h

En présence du réalisateur

La helada negra

de Maximiliano Schonfeld
avec Ailín Salas, Lucas Schell
Argentine fict. vostf 2016
coul. 1h30 (cin. num.)

Une jeune fille est recueillie par les frères Lell, des fermiers de la province d'Entre Ríos, dont les cultures sont frappées d'une maladie étrange. À petites touches, sans explications, par des plans mystérieux et magnifiques, la grâce et la magie des personnages s'imposent, hors du temps.



Dimanche 25 novembre 19h

La siesta del tigre

En présence du réalisateur

de Maximiliano Schonfeld
Argentine doc. vostf 2016
coul. 1h04 (cin. num.)

Un groupe de personnes âgées dérive sur des radeaux ou des bouées improbables à la recherche d'un fossile mystérieux. Tourné dans sa région natale, le réalisateur pose un regard affectueux sur ces Indiana Jones du troisième âge, sérieux et désopilants.

**forum
des images**
le 7^e bar

**Venez
savourer nos**

**goûters,
apéros
et menus**

**tous titres
restaurant acceptés**

entrée libre

**ouverture du 7^e bar de 14h
à 21h pendant toute la durée
du festival **Un état du monde****

Les apéros argentins

Aucun pays ne se réduit à des images d'Épinal et pourtant, les noms qui nous viennent à l'esprit quand on dit « Argentine », comme Eva Perón, Diego Maradona, Carlos Gardel et Jorge Luis Borges, se sont imposés avec force dans l'imaginaire collectif et la culture populaire. Pour évoquer, décrypter ou célébrer ces quatre icônes argentines dont la personnalité, la vie ou l'œuvre nous marquent encore aujourd'hui, rendez-vous autour d'un apéro-discussion avec un spécialiste, et en résonance une projection de film.

Lundi 19 novembre 19h

Eva Perón

Avec Alicia Dujovne-Ortiz (poète, romancière auteure d'une biographie sur Eva Perón)
Animé par Xavier de La Porte (journaliste)

Evita Perón, femme du président argentin Juan Perón, de 1946 à 1955, est l'icône parfaite pour inspirer romans, comédies musicales et essais. «Madone des sans-chemise», proche du peuple, mais aussi de régimes politiques peu fréquentables, populiste, libératrice des droits des femmes, morte à 33 ans : le mythe ne fait que commencer.

Entrée libre dans la limite des places disponibles
Suivi de la projection d'*Eva ne dort pas*



Lundi 19 novembre 20h15

Séance en présence du réalisateur

Eva ne dort pas

(Eva no duerme)

de Pablo Agüero
avec Gael García Bernal,
Denis Lavant

Argentine fict. vostf 2016
coul. 1h27 (cin. num.)

1952. Evita Perón vient de mourir. Les gouvernants qui lui succèdent veulent empêcher un culte de l'icône et font disparaître son corps pendant 22 ans. «Face à cette pérégrination inimaginable (...), Pablo Agüero choisit une voie antinaturaliste, onirique et cauchemardesque.» (Ursula Michel, *Critikat*)

Mardi 20 novembre 19h

Diego Maradona

Avec Alexandre Juillard
(journaliste, auteur d'une
biographie
sur Diego Maradona)
Animé par Xavier de La Porte
(journaliste)

Joueur mondialement connu, *el pibe de oro* («le gamin en or») a assuré la victoire de l'équipe d'Argentine à la Coupe du monde 1986 au Mexique, mais aussi fait couler beaucoup d'encre sur ses addictions et ses fréquentations. Les maradoniens ont créé un culte et une église au Dieu Maradona! Décryptage de la légende.

Entrée libre dans la limite des places disponibles
Suivi de la projection
de *Le chemin de San Diego*



Mardi 20 novembre 20h15

Le Chemin de San Diego

(El camino de San Diego)

de Carlos Sorín
avec Ignacio Benitez,
Carlos Wagner La Bella
Argentine fict. vostf 2006
coul. 1h38 (35mm)

Tati, bûcheron dans le nord du pays, est un *hincha* du grand joueur de foot Maradona, un fan absolu. Apprenant que sa star est victime d'un infarctus, il décide de partir sur les routes, direction Buenos Aires. Ce road movie picaresque et documentaire est un bijou d'humour et de sensibilité.

Mercredi 21 novembre 19h

Carlos Gardel

Avec Solange Bazely
(spécialiste de l'histoire
des représentations du tango)
Animé par Thomas Baumgartner
(journaliste)

Le tango doit arriver en tête des clichés sur l'Argentine. Et Carlos Gardel en est la figure la plus connue. Acteur, chanteur, danseur, sa voix a été déclarée patrimoine de l'Humanité par l'Unesco, c'est dire si le mythe a dépassé les frontières de l'Argentine. Comment le gamin pauvre des rues de Buenos Aires est-il devenu l'icône nationale?

Entrée libre dans la limite des places disponibles
Suivi de la projection
de *Tangos, l'exil de Gardel*



Mercredi 21 novembre 20h15

Tangos, l'exil de Gardel

(Tangos, el exilio de Gardel)

de Fernando Solanas
avec Marie Laforêt,
Miguel Angel Sola
Argentine fict. vostf 1985
coul. 1h59 (cin. num.)

Des réfugiés argentins tentent de monter un spectacle musical, une «tanguedie» sur le thème de l'exil. Les répétitions commencent. Mêlant baroque et politique, imaginaire et réalité en un mélange détonnant, une œuvre remarquable accompagnée d'une bande son d'une grande beauté. Prix spécial du jury de la Mostra de Venise en 1985.



Vendredi 23 novembre 17h

Invasion

(Invasión)

d'Hugo Santiago
avec Lautaro Murúa, Olga Zubarry
Argentine fict. vostf 1969
n&b 2h01 (35mm)

Dans une ville imaginaire, les premiers signes d'une invasion apparaissent. Pour lutter contre les envahisseurs, une poignée de rebelles entre en résistance. *Invasion* est le premier long métrage réalisé par Hugo Santiago, réalisateur argentin, exilé en France, disparu cette année. Cette œuvre fantastique coécrite par Bioy Casarès et Jorge Luis Borges, a été présentée en 1969 à la Quinzaine des réalisateurs à Cannes.

Vendredi 23 novembre 19h

Jorge Luis Borges

Avec Santiago Amigorena
(réalisateur et écrivain)
Animé par Thomas Baumgartner
(journaliste)

Auteur mythique, labyrinthique, dont on dit que l'œuvre contient tous les livres, Jorge Luis Borges est une figure tutélaire que l'on consultait comme on consulte un oracle sur tous les sujets possibles. Retour sur l'écrivain complexe, l'enfant terrible de la culture argentine.

Entrée libre dans la limite des places disponibles
Précédé de la projection d'*Invasion*

Hommage à

Joachim Trier

En quatre longs métrages, le norvégien Joachim Trier s'est imposé comme un cinéaste à suivre, l'un des regards les plus singuliers de la décennie. Président du jury de la Semaine de la critique à Cannes en 2018, le jeune réalisateur et scénariste s'affirme déjà comme défricheur de nouveaux talents.



Éclectiques, ses influences vont de Ken Loach à Andrei Tarkovsky et Nicolas Roeg, Antonioni, Alain Resnais, ou encore Brian de Palma. Le cinéma de Joachim Trier est une mise en tension de deux styles cinématographiques très différents : un réalisme alerte – son école, l'UK's National Film and Television School, était ironiquement rebaptisée par ses étudiants « École de télévision nationale sociale et réaliste » – et un esthétisme formel, quasi graphique, des plans et rythmes de montage.

Des portraits générationnels au fantastique glossy

Se revendiquant d'un « formalisme sale », Joachim Trier travaille avec beaucoup de sophistication des situations quasi documentaires – portraits d'Oslo vue à travers ses rues et sa jeune génération dans *Nouvelle donne*

et *Oslo*, 31 août. Le cheminement psychologique des personnages – sensations, émotions et sentiments – s'incarne dans des mises en scène d'une grande technicité, qui brassent des régimes d'image et de sons hétéroclites – du récit éclaté de *Back Home* au fantastique glossy de *Thelma*. Choraux et fragmentaires, ses films sont des fictions-mondes, des propositions d'échos harmoniques au chaos contemporain.

↑ Eili Harboe et Joachim Trier



Samedi 17 novembre 16h30

En présence du réalisateur

Thelma

de Joachim Trier
avec Eili Harboe, Kaya Wilkins
Norv.-Fr.-Dan.-Suè. fict. vostf 2017
coul. 1h56 (cin. num.)

La jeune Thelma, issue d'une famille norvégienne traditionaliste, quitte la campagne pour faire ses études de biologie à Oslo. Elle y rencontre Anja, qu'elle désire instantanément. Des crises étranges se déclenchent, aux conséquences surnaturelles... Une fable sur la puissance du désir et ses conséquences.

Tous publics avec avertissement



Dimanche 18 novembre 18h

Animée par Thomas Baurez,
critique de cinéma

Master class de Joachim Trier

Découvrez 10 ans d'une œuvre encore à ses débuts, mais déjà exigeante et surprenante – celle de Joachim Trier, cinéaste norvégien. Une remontée aux sources et influences qui façonne un travail cinématographique enraciné en Europe du Nord, mais aussi en Angleterre et aux États-Unis.

Durée: 1h30



Dimanche 18 novembre 20h30

En présence du réalisateur

Oslo, 31 août

(Oslo, 31 August)
de Joachim Trier
avec Anders Danielsen Lie,
Hans Olav Brenner
Norvège fict. vostf 2012 coul.
1h35 (cin. num.)

À 34 ans, Anders finit une cure de désintoxication et essaie de reprendre le cours de sa vie. Pendant une journée de permission à Oslo, il revoit anciens amis et amours, passe un entretien d'embauche, tente de nouvelles rencontres... Oslo, dont «chaque rue déborde de souvenirs» et des voix de ses habitants, est ici un personnage à part entière. Grand prix du jury du festival Premier Plan d'Angers (2012).



Lundi 19 novembre 17h30

En présence du réalisateur

Nouvelle donne

(Reprise)
de Joachim Trier
avec Anders Danielsen Lie,
Espen Klouman Høiner
Norvège fict. vostf 2008
coul. 1h45 (35mm)

Erik et Phillip ont la vingtaine, la passion de l'écriture et la même bande de copains depuis l'enfance. Lorsqu'ils sont tour à tour publiés, leur amitié traverse une période de turbulences... Un film qui donne le pouls d'une jeunesse norvégienne potache et flamboyante, entre spleen et ambitions artistiques, amour et concerts punk.



Samedi 24 novembre 19h

Back Home

(Louder Than Bombs)
de Joachim Trier
avec Jesse Eisenberg,
Isabelle Huppert
Norv.-Fr.-Dan.-É.-U. fict. vostf
2015 coul. 1h49 (cin. num.)

Un père et ses deux fils font le deuil d'une femme, Isabelle Reed, célèbre photographe de guerre morte trois ans auparavant dans un banal accident de voiture. Sous couvert de secret familial, Joachim Trier tisse un récit fait de paroles intimes et médiatiques, où les images fictionnelles dialoguent avec le web et la photographie.

Fabcaro

Carnet de voyage à travers une petite histoire personnelle du cinéma: c'est ce à quoi nous invite Fabcaro, auteur de BD à succès et scrutateur narquois du monde qui nous entoure. Parce que dans un monde où tout semble aller de travers, il faut faire des pas de côté pour avancer.



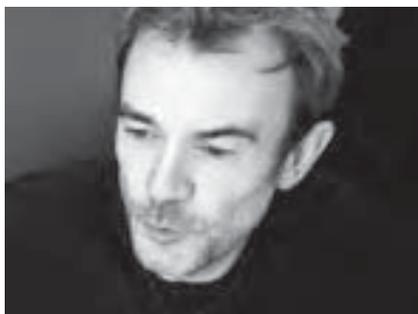
L'auteur de *Zai Zai Zai Zai* en a parfois assez qu'on le présente comme l'auteur de *Zai Zai Zai Zai*. On ne peut pas le réduire à ce chef-d'œuvre de détournement sociétal (ici, une formule en apparence intelligente, mais qui ne veut rien dire), ni réduire son œuvre profuse à ce best-seller dont le titre apparaît désormais en bandeau sur toutes les publications de l'auteur montpelliérain (il se moque de cette obsession marketing dans *Pause*). Ce qui caractérise cette œuvre (qu'on a bien envie de qualifier de majeure), c'est son humour à tendance absurde.

Fabcaro, c'est Guy Debord qui se prend pour Will Ferrell

Fabcaro est un as du détournement, ce qui fait de lui une espèce de situationniste loufoque, débarrassé des pompes hégéliennes: pratiquer un comique de situationnisme n'est pas donné à tout le monde, et depuis les circonvolutions de la langue française jusqu'aux incohérences de nos vieilles

sociétés branchées, ce sont nos vies absurdes que l'auteur passe au crible de son rire sardonique. Fabcaro, c'est Guy Debord qui se prend pour Will Ferrell. Nous souhaitons inviter à notre table toutes les voix qui s'élèvent contre l'ordre des choses. On sait bien que l'humour reste le meilleur antidote contre le bruit et la fureur d'un monde en phase de décomposition. Surtout, Fabcaro, l'air de rien, aborde l'air du temps; ses livres et ses BD nous éclairent sur notre époque. Le climat sécuritaire et ses états de guerre, le statut précaire de l'artiste en général et de l'auteur de BD en particulier (Fabcaro se met souvent en abyme et en boîte), le nouveau discours amoureux et le joyeux désastre de la conjugalité moderne (*Et si l'amour c'était aimer?* est un monument d'humour remboursé par la Sécurité sociale), le combat ordinaire et quotidien des gens dont le métier reste de vivre.

[↑ Retour vers le futur de Robert Zemeckis](#)



Jeudi 22 novembre 18h30

Animée par Fabien Gaffez,
directeur des programmes

Rencontre avec Fabcaro

L'auteur de *Et si l'amour
c'était aimer?* ou *Zaï Zaï Zaï Zaï*
propose une plongée, extraits
à l'appui, dans les univers
cinématographiques et visuels
qui l'ont influencé enfant et
qui l'inspirent encore aujourd'hui.

Durée: 1h30

Jeudi 22 novembre 20h

Dédicace

Vente de bandes dessinées
dédiées par leur auteur.

En partenariat avec
la librairie Atout Livre



Jeudi 22 novembre 21h

Séance présentée par Fabcaro

Retour vers le futur

(Back to the Future)

de Robert Zemeckis
avec Michael J. Fox,
Christopher Lloyd
É.-U. fict. vostf 1980 coul.
1h56 (cin. num.)

Le jeune Marty a pour ami
Doc Brown, un savant gentiment
illuminé qui a bricolé une voiture
capable de traverser le temps
en un éclair. Accidentellement
projeté 30 années en arrière,
Marty se retrouve confronté
à ses propres parents... Film culte
des années 80 et film fondateur
de la culture pop de Fabcaro.



Vendredi 23 novembre 18h

Séance présentée par Fabcaro

Réalité

de Quentin Dupieux
avec Alain Chabat,
Jonathan Lambert
Fr.-Belg.-É.-U. fict. 2015
coul. 1h35 (cin. num.)

Jason, un cameraman placide,
rêve de réaliser son premier
film d'horreur. Un producteur
fou accepte à condition
qu'il trouve le gémissement
le plus terrifiant du cinéma.
«Expérimentation absurde,
à la croisée du comique *lo-fi*
et du thriller paranoïaque,
de la blague conceptuelle
et du drame existentiel.»
(Romain Blondeau, *Les Inrocks*)



Samedi 24 novembre 18h30

Monty Python: La Vie de Brian

(Monty Python's
Life of Brian)

de Terry Jones
avec Graham Chapman,
Terry Gilliam
Grande-Bretagne fict.
vostf 1980 coul. 1h33 (35mm)

En l'an 0, en Galilée, la même
nuit que le petit Jésus, naît
Brian d'une mère tyrannique
et possessive. Considéré par
beaucoup comme le long métrage
le plus abouti et le plus maîtrisé
de la joyeuse bande des Pythons,
cette relecture iconoclaste
de l'Évangile continue
d'enchanter par son humour
échevelé et poétique.

L'état du monde: cette farce

« Non, mais c'est une blague? » a-t-on envie de s'exclamer (quand on n'est pas en proie à une crise de larmes, de colère ou d'anxiété) devant la marche du monde. Prenons le parti d'en rire avec une sélection de farces politiques qui tournent en dérision l'absurde de notre époque.



Le ridicule ne tue pas, non, au contraire, il règne en maître dans notre monde contemporain. Un crétin élu président par d'autres crétins dans une société de spectacle avachie et obscène, cela sonne familier? Vous êtes dans *Idiocracy*, comédie américaine culte sortie en 2006, et dont on affirme qu'elle avait prédit l'ère Trump.

« Le grotesque, c'est un procédé inhérent à la bureaucratie appliquée » disait Michel Foucault. Dans *Glory*, une satire bulgare grinçante, Tsanko en fait l'expérience lorsqu'il est pris dans les rouages de la machinerie administrative pour récupérer une vieille montre de famille confisquée par l'État.

Des grands idéaux aux petits calculs

En Grande-Bretagne, une soirée raffinée qui réunit des progressistes bon teint tourne au jeu de massacre jubilatoire (*The Party*). Rattrapés par leurs propres paradoxes, les membres

distingués et cultivés de ce *happy few* se déchirent entre petites mesquineries et grands idéaux sacrifiés à l'autel des ambitions carriéristes.

Dans *Viva la Libertà*, comédie du pouvoir douce-amère, le principal leader de gauche italien fait une dépression et met les voiles. À l'insu des électeurs, sa garde rapprochée le remplace alors par son frère jumeau, philosophe bipolaire fraîchement sorti de l'hôpital psychiatrique. Car si nous vivons dans un monde de fous où le Hamas décide de venger l'enlèvement du lion au zoo de Gaza (*Dégradé*), où une guerre au Moyen-Orient se joue à une seule voix au parlement canadien (*Guibord s'en va en guerre*), où le fils privilégié d'un député découvre avec une bêtise désarmante que la pauvreté existe en Espagne (*Selfie*), autant l'assumer et en rire. Parce que rire, c'est résister encore un peu?

↑ *Idiocracy* de Mike Judge



Samedi 17 novembre 18h30

Idiocracy

de Mike Judge
avec Luke Wilson, Maya Rudolph
États-Unis fict. vostf 2006
coul. 1h24 (vidéo)

Cryogénisé en 2005, un américain moyen se réveille 500 ans après, dans une société apocalyptique marquée par le populisme et le consumérisme. Le président, champion de catch et star du porno, le charge de résoudre une crise écologique. Ce pamphlet d'un humour ravageur et potache est devenu un film culte.



Lundi 19 novembre 18h30

Viva la libertà

de Roberto Ando
avec Toni Servillo,
Valeria Bruni Tedeschi
Italie fict. vostf 2013 coul.
1h34 (cin. num.)

Décrié par les siens, le chef de la gauche italienne fait une dépression et disparaît. Son équipe le remplace par son frère jumeau, un philosophe bipolaire. Une fable douce-amère sur la vaine gloire de commander, dans un monde où la politique ne se réduit plus qu'à un plan de communication.



Mercredi 21 novembre 15h30

Selfie

de Víctor Garcia Leon
avec Santiago Alveru,
Macarena Sanz
Espagne fict. vostf 2017 coul.
1h25 (vidéo)

Le fils pourri gâté d'un politicien est catapulté hors de sa bulle de privilèges, quand son père est arrêté pour corruption. Tournée comme un faux documentaire, cette comédie caustique dépeint avec beaucoup d'humour les paradoxes d'une Espagne entre conservatisme, affairisme et mouvements contestataires.



Dimanche 18 novembre 21h

Dégradé

d'Arab Nasser, Tarzan Nasser
avec Hiam Abbass,
Victoria Balitska
Fr.-Pal.-Qat. fict. vostf 2015
coul. 1h23 (cin. num.)

Lors d'un affrontement armé opposant le Hamas à une famille mafieuse qui a volé le lion du zoo de Gaza, 13 femmes se trouvent coincées dans un petit salon de coiffure. Comédie inspirée et survoltée, « ce huis-clos féministe et politique ne manque pas de verve et de finesse ». (aVoir-aLire.com)



Mardi 20 novembre 18h30

Problemos

d'Éric Judor
avec Éric Judor, Célia Rosich
France fict. vostf coul. 2017
1h25 (cin. num.)

Un Parisien plutôt « beau » se retrouve dans une communauté de zadistes. « Le film est foutraque, mais les bonnes répliques fusent, les acteurs, peu connus, sont impayables et l'humour (pas si) bête et méchant fait souvent mouche. On dirait "les bronzés" de Notre-Dame-des-Landes. » (Le Nouvel Observateur)



Mercredi 21 novembre 18h

Glory

(Slava)
de Kristina Grozeva,
Petar Valchanov
avec Stefan Denolyubov,
Margita Gosheva
Bulg.-Grèce fict. vostf 2016
coul. 1h41 (cin. num.)

Alors que le ministère des Transports est gangrené par la corruption, un cheminot qui a restitué l'argent qu'il avait trouvé sur les rails se voit gratifié d'une nouvelle montre par l'État. « Une charge amèrement troussée contre l'impudence des gouvernants et le cynisme des communicants, laquelle présente le mérite supplémentaire d'être d'une épouvantable drôlerie. » (Le Monde)



Jeudi 22 novembre 15h

Guibord s'en va-t-en guerre

**de Philippe Falardeau
avec Patrick Huard, Irdens Exantus
Canada fict. 2015 coul.
1h44 (cin. num.)**

L'entrée en guerre du Canada au Moyen-Orient dépend de la seule voix de Steve Guibord, brave député québécois. Avec l'aide de son stagiaire, un Haïtien cultivé et malicieux, il tente de rester fidèle à ses principes. Une comédie pleine de bonhomie sur l'absurdité de la vie politique contemporaine.



Dimanche 25 novembre 21h

The Party

**de Sally Potter
avec Kristin Scott Thomas,
Patricia Clarkson
Grande-Bretagne fict. vostf 2017
n&b 1h11 (cin. num.)**

À Londres, une soirée « gauche caviar » organisée par une femme politique tourne au vinaigre. « Porté par de grands acteurs aux interprétations parfaitement mesurées, le film se démarque par son humour affûté et un cynisme constant qui amuse tout autant qu'il dénonce l'hypocrisie de cette élite bien-pensante. » (critikat.com)



Samedi 24 novembre 16h

Parfum de printemps

**de Férid Boughedir
avec Zied Ayadi, Sara Hanachi
Fr.-Tun. fict. vostf 2014 coul. 1h39
(cin. num.)**

Tunis, à l'aube des Printemps arabes. Sur fond de dictature et de révolution, un jeune homme candide, fraîchement débarqué dans la ville, découvre le monde. « Le héros naïf, interprété malicieusement par un acteur amateur, permet au cinéaste, avec finesse et humour, de prendre le pouls de son pays. » (Télérama)

Filmer son époque

Dans ses rues et avenues, en rythme, au travail, la nuit, en lutte, en embuscade ou en rut, filmer Paris, c'est filmer « la plus belle ville du monde ». Pour Chris Marker – *Le Joli mai*, 1963 – comme pour Matthieu Bareyre – *L'Époque*, 2018 –, c'est aussi agiter l'écume des jours à même les visages, corps et paroles de ses habitants pour donner à voir quelque chose de l'histoire et de l'ère du temps.

Deux films, à 55 ans d'écart. Deux caméras, engagées dans l'actualité contemporaine respective autant que dans un jeu frontal, amoureux et politique avec le passant par là. La même invitation au présent des images, les mêmes questions – reprises comme l'on prend encore et toujours le pouls des vivants : « Êtes-vous heureux, visages ? Comment vivez-vous ? »

« Dans dix ans, ces images nous dépayseront davantage qu'aujourd'hui celles de Paris 1900 », promet Chris Marker en 1963. Et à Matthieu Bareyre de refaire vertige, en 2018...



Dimanche 25 novembre 15h30

Séance présentée
par Matthieu Bareyre

Le Joli Mai

de Chris Marker et Pierre Lhomme
France doc. 1963 n&b.
2h16 (cin. num.)

Film-kaléidoscope d'un Paris peuplé d'ombres et de visages, *Le Joli Mai* se déploie au gré de rencontres et de promenades dans la capitale. Porté par une voix-off signée Chris Marker et interprétée par Yves Montand, c'est à la fois le portrait d'une ville et de ses habitants aux prises avec les questions des années 60 – logement, guerre d'Algérie, immigration...



Dimanche 25 novembre 18h30

Avant-première
en présence de l'équipe du film

L'Époque

de Matthieu Bareyre
France doc. 2018 coul. 1h34
(cin. num.)

2015, c'est Charlie hebdo...
2016, c'est Nuit debout à Paris, place de la République et ailleurs, dans la nuit. Police et manifestants se toisent, s'entrechoquent. Rencontrez Rose, drôle de sage; DJ Soall, traits tendus et samples magnétiques, et tous les autres – inquiets, amoureux, en lutte. Une galerie de portraits d'une époque prompte à consumer ceux qui s'embrasent.

En partenariat avec BAC Films.
Sortie nationale en 2019

Vendredi 16 novembre

20h p.5

Soirée d'ouverture Avant-première Tout ce qu'il me reste de la révolution

de Judith Davis
en présence de l'équipe du film

Samedi 17 novembre

14h30 p.13

Medianeras de Gustavo Taretto

16h30 p.19

Thelma de Joachim Trier en présence du réalisateur

18h p.9

Master class de Fernando Solanas animée par Gilles Rousseau

18h30 p.23

Idiocracy de Mike Judge

20h p.9

Le Voyage de Fernando Solanas en présence du réalisateur

20h30 p.6

Avant-première Utøya, 22 juillet d'Erik Poppe

Dimanche 18 novembre

14h30 p.9

L'Heure des brasiers (1^{re} partie) de Fernando Solanas en présence du réalisateur

17h30 p.9

Avant-première Viaje a los pueblos fumigados de Fernando Solanas en présence du réalisateur et suivi d'un débat animé par Marion Esnault

18h p.19

Master class de Joachim Trier animée par Thomas Baurez

20h p.9

Séance de dédicace avec Fernando Solanas

20h30 p.19

Oslo, 31 août de Joachim Trier en présence du réalisateur

21h p.23

Dégradé d'Arab Nasser et Tarzan Nasser

Lundi 19 novembre

14h30 p.9

Le Sud de Fernando Solanas en présence du réalisateur

17h30 p.19

Nouvelle donne (Reprise) de Joachim Trier en présence du réalisateur

18h30 p.23

Viva la libertà de Roberto Ando

19h p.16

Apéro argentin sur Eva Perón avec Alicia Dujovne-Ortiz animé par Xavier de La Porte

20h15 p.16

Eva ne dort pas de Pablo Agüero en présence du réalisateur

20h30 p.6

Film inédit Sur le chemin de la rédemption de Paul Schrader

Mardi 20 novembre

15h p.13

Teatro de guerra de Lola Arias

18h p.13

Conférence « Sur la route: travelling de l'histoire du cinéma argentin contemporain » de Gabriela Trujillo

18h30 p.23

Problemos d'Éric Judor

19h p.17

Apéro argentin sur Diego Maradona avec Alexandre Juillard animé par Xavier de La Porte

20h15 p.17

Le Chemin de San Diego de Carlos Sorín

20h30 p.6

Avant-première What You Gonna Do When the World's on Fire? de Roberto Minervini

Mercredi 21 novembre

15h30 p.23

Selfie

de Víctor Garcia Leon

17h30 p.13

El estudiante ou récit d'une jeunesse révoltée

de Santiago Mitre

18h p.23

Glory

de Kristina Grozeva
et Petar Valchanov

19h p.17

Apéro argentin sur Carlos Gardel

avec Solange Bazely
animé par Thomas Baumgartner

20h15 p.17

Tangos, l'exil de Gardel

de Fernando Solanas

20h30 p.6

Avant-première

Alice T.

de Radu Muntean
en présence du réalisateur
(sous réserve)

Jeudi 22 novembre

15h p.24

Guibord s'en va-t-en guerre

de Philippe Falardeau

15h30 p.10

Mémoire d'un saccage

de Fernando Solanas

18h p.13

Los rubios

d'Albertina Carri
en présence de la réalisatrice

18h30 p.21

Rencontre avec Fabcaro

20h p.21

Séance de dédicace avec Fabcaro

20h30 p.7

Avant-première

Rojo

de Benjamin Naishtat

21h p.21

Retour vers le futur

de Robert Zemeckis
séance présentée par Fabcaro

Vendredi 23 novembre

15h p.10

La Dignité du peuple

de Fernando Solanas

17h p.17

Invasion

d'Hugo Santiago

18h p.21

Réalité

de Quentin Dupieux
séance présentée par Fabcaro

19h p.17

Apéro argentin sur Jorge Luis Borges

avec Santiago Amigorena
animé par Thomas Baumgartner

20h p.14

Las hijas del fuego

d'Albertina Carri
en présence de la réalisatrice,
suivi d'un débat animé par
Émilie Noteris

20h30 p.7

Avant-première

Manta Ray

de Phutti Phong Aroonpheng

Samedi 24 novembre

14h30 p.10

L'Heure des brasiers (2° et 3° parties)

de Fernando Solanas

16h p.24

Parfum de printemps

de Féréd Boughedir

17h p.14

Initiation et bal tango

animé par Yannick Lhermitte

18h p.14

Cuaterros

d'Albertina Carri
en présence de la réalisatrice

18h30 p.21

Monty Python: La Vie de Brian

de Terry Jones

19h p.19

Back Home

de Joachim Trier

20h30 p.7

Avant-première

La Permission

de Soheil Beiraghi

21h p.14

La helada negra

de Maximiliano Schonfeld
en présence du réalisateur

Dimanche 25 novembre

15h30 p.25

Le Joli Mai

de Chris Marker et Pierre Lhomme
présenté par Matthieu Bareyre

18h30 p.25

Avant-première

L'Époque

de Matthieu Bareyre
en présence de l'équipe du film

19h p.14

La siesta del tigre

de Maximiliano Schonfeld
en présence du réalisateur

21h p.24

The Party

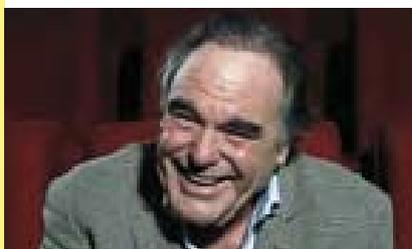
de Sally Potter

Un état du monde

Volet numérique du festival, le webmagazine éponyme questionne toute l'année le monde à travers le prisme des images.

Tous les mois, découvrez de nouvelles interviews de cinéastes et d'autres personnalités contemporaines qui font dialoguer géopolitique et cinéma.

Plus de 200 vidéos thématiques, des portraits et une revue de web permettent d'aborder l'actualité sous plusieurs angles: environnement, exil et immigration, guerre et engagement, internet et nouvelles images... Avec, parmi nos invités, Oliver Stone, Alice Diop, Hubert Charuel, Marie-Monique Robin, Clément Cogitore, Golshifteh Farahani ou encore Edgar Morin...



À découvrir sur
[un-etat-du-monde-webdoc.
forumdesimages.fr](http://un-etat-du-monde-webdoc.forumdesimages.fr)

↑ De haut en bas et de gauche à droite:
La Ligne de couleur, Alice Diop / Marie-Monique Robin /
Oliver Stone / *Petit Paysan*, Hubert Charuel /
My Sweet Pepper Land, Golshifteh Farahani

Un état du monde est une publication du Forum des images, institution subventionnée par la ville de Paris.

Directeur général: Claude Farge
Directrice générale adjointe: Séverine Le Bescond

Programmation: Laurence Briot, Raluca Bunescu, Fabien Gaffez, Zeynep Jouvenaux, Javier Martin, Gilles Rousseau

Production: Nathalie Bouvier, Guillaume Decory, Zina Gabert

Recherche des copies

et des ayants droit: Javier Martin

Production des programmes:

Corinne Menchou

Directrice de la communication:

Anne Coulon

Responsable des publications:

Alice Wagner

Responsable du service de presse:

Diana-Odile Lestage

Design: ABM Studio

Impression: Alliance

Visuel de couverture: ABM Studio

Crédits photos : Collection Christophel sauf:

Couverture: La Permission © Sophie Dulac Distribution, Medianeras © Jour2Fête, Dégradé © Les Films du Tambour – Le Pacte. Intérieur: p.1 Fernando Solanas © Cinesur; Joachim Trier © Lars Eivind Bones / p.2 Albertina Carri © M-Appeal; Fabcaro © Cedric Jover / p.3 Judith Davis © Christophe Brachier; Alicia Dujovne Ortiz © Silvina Stirnemann; Pablo Agüero © DR / p.4 Maximiliano Schonfeld © DR; Matthieu Baryre © Artisans du Film / p.5 Tout ce qu'il me reste de la révolution © Agat films & Cie - Ex nihilo / p.6 Utøya, 22 juillet © Potemkine; Viaje a los pueblos fumigados © Cinesur; Sur le chemin de la rédemption © Park Circus – Universal; What You Gonna Do When the World's on Fire © Shellac; Alice T. © Tudor Lucaciu / p.7 Rojo © Ecce Films; Manta Ray © Jour2Fête; La Permission © Sophie Dulac distribution / p.8 Le Sud © Cinesur; p.9 Fernando Solanas © Cinesur; Le Voyage © Ciné Classic; L'Heure des brasiers © Cinesur; Viaje a los pueblos fumigados © Cinesur; Le Sud © Cinesur / p.10 Mémoire d'un saccage © Cinesur; La Dignité du peuple © Ad Vitam; L'Heure des brasiers © Cinesur / p.12 Teatro de guerra © Gema Films / p.15 Medianeras © Jour2Fête; Teatro de guerra © Gema Films; El estudiante ou récit d'une jeunesse révoltée © Épicentre films; Los rubios © Diego Schipani / p.14 Las hijas del fuego © M-Appeal; Cuatrosos © Diego Schipani; La helada negra © Still Moving; La siesta del tigre © Maximiliano Schonfeld / p.16 Eva ne dort pas © Pyramide Films / p.17 Invasion © DR / p.19 Thelma © Le Pacte; Joachim Trier © Lars Eivind Bones; Oslo, 31 août © Memento Films distribution; Back Home © Memento Films Distribution / p.21 Fabcaro © DR / p.23 Dégradé © Les Films du Tambour; Viva la libertà © Bellissima Films; Selfie © Latido; Glory © Urban distribution / p.24 Guibord s'en va-t-en guerre © Happiness distribution; Parfum de printemps © Zelig Films Distribution / p.25 Le Joli Mai © Potemkine; L'Époque © Bac Films / p.28 La Ligne de couleur © Arcadi Île de France; Marie-Monique Robin © AFP Archives Lionel Bonaventure; Oliver Stone © Forum des images; Petit Paysan © Pyramide Films.

Merci à: Ad Vitam / ambassade de l'Argentine en France / Atout Livre / Bac Films / Bellissima Films / Blaq Out / Carlotta Films / Cinesur / Condor / Diaphana / Épicentre films / Eurozoom / Fabcaro / Sophie Faudel / Gema films / Jour2fete / Latido / Yannick Lhermitte / M-appeal world sales UG / Malavida / Memento films / Nour Films / Le Pacte / Park Circus / Pathe Distribution / Playtime / Potemkine / Pyramide / Pascale Ramonda / Diego Schipani / Maximiliano Schonfeld / Shellac / Sophie Dulac Distribution / Still moving / Studiocanal / Swank films / Tamasa Distribution / Ufo Distribution / Universal distribution / Urban distribution / Zelig films.

Informations pratiques

Forum des images

Forum des Halles
2, rue du Cinéma – Porte Saint-Eustache
75001 Paris
forumdesimages.fr

Renseignements
+ 33 1 44 76 63 00

Administration
+ 33 1 44 76 62 00

Tarifs

Ouverture des ventes
en caisse et en ligne
sur forumdesimages.fr
à partir du 2 novembre
Réservation fortement
recommandée pour les séances
en entrée gratuite

Carte Forum Festival

17 € tarif unique

Accès à toutes les séances
dans la limite des places disponibles,
du 16 au 25 novembre 2018

Séances

Tarif plein : 6 €

Tarif réduit* : 5 €

Tarif préférentiel** : 4 €

Entrée gratuite

La conférence « Sur la route :
travelling de l'histoire du
cinéma argentin contemporain »
Les apéros argentins
L'initiation et le bal tango

Horaires

Accueil et 7^e bar

De 14h jusqu'à la dernière
séance du lundi au dimanche
(ouverture exceptionnelle
lundi 19 novembre)

Accès

Métro

Les Halles
(ligne 4)
et Châtelet
(lignes 1, 7, 11, 14)

RER

Châtelet-Les Halles
(lignes A, B, D)

Bus

67, 74, 85
arrêt Coquillière-Les Halles

Stations Vélib'

29 rue Berger,
1 place Marguerite-de-Navarre,
14 rue du Pont-Neuf

* Moins de 25 ans, étudiants, demandeurs d'emploi,
plus de 60 ans, personnes à mobilité réduite
** Avec la carte Forum Liberté et la carte UGC Illimité,
et pour les accompagnants des détenteurs
de la carte Forum Illimité

Slate^{FR}



LCP

franceinfo: